

Dieu et les Athées :

Même combat contre la religion ?

Cet ouvrage m'a été offert lors du débat des **Groupes Bibliques Universitaires – Forum Véritas** dans les locaux de l'**Institut catholique « UCLI »** à Lyon. Toujours à la recherche du libre débat, notamment avec les **Protestants**, je l'ai lu avec intérêt. M'étant engagé à en faire une recension, je vais maintenant donner mon sentiment sur son contenu, d'autant que cela peut faire avancer les choses d'un certain point de vue.

L'**Auteur** commence par vouloir faire une distinction entre l'**Anticléricalisme** et l'**Antireligion**, ceci est toujours utile, car il ne faut pas mélanger les deux genres qui agissent dans des sphères distinctes et différentes. Le premier concerne une conception « *politique* » des **Institutions** où le **Religieux** et les **Églises** ne doivent pas interférer dans ce qui concerne tout le monde, le second est une conception « *philosophique* » individuelle sur la croyance ou la non-croyance.

L'**Auteur** semble partager un peu cette conception, puisqu'il indique à la fin de son ouvrage : « *Il ne faut pas confondre l'Église et la Politique. A chaque fois que l'Institution chrétienne a voulu gérer les Affaires publiques, il y a eu de graves dérives. Se compromettre, cesser d'être subversif, c'est le danger quand on veut plaire au plus grand nombre* ». C'est loin d'être faux comme constat, mais on verra plus bas ce qu'il faut en comprendre vraiment.

Dire ensuite que le « *Français moyen* » n'est pas *antireligieux*, mais plutôt *anticlérical*, est une commodité de l'Esprit. D'abord parce que le « *Français moyen* », cela n'existe pas, comme le disait naguère un **Humoriste** : personne n'a une taille moyenne, un poids moyen, des yeux moyens, une couleur moyenne de peau ou de cheveux. Et enfin parce que dans les dernières statistiques de population, les **Athées** et les **Non-Croyants** sont majoritaires à plus de 50%.

L'Athéisme en question

Affirmer ensuite que les « *Athées les plus hargneux* » sont le produit d'une éducation trop rigide faite par la Religion, c'est jeter le bébé avec l'eau sale du bain. J'ai expliqué lors de la Conférence citée plus haut, que, bien que bénéficiant de tous les *Ausweis* de la Religion catholique (Ondoïement, Baptême, Communion privée, Confirmation, Communion solennelle, avec un zest d'Enfant de chœur), je n'ai jamais cru en « *Dieu* », et je n'ai pas été martyrisé par une Éducation religieuse trop stricte et pas plus que je n'ai été victime d'un Curé pédophile ou d'une Bonne-Sœur en folie. Je n'en voulais pas à la Religion, elle ne m'intéressait tout simplement pas.

Cependant force est de constater que si la Religion ne m'intéressait pas, elle, par contre, elle s'intéresse à moi, car elle a toujours eu une prétention de tout envahir. Je suis, comme **Secrétaire général de la Libre Pensée**, amené donc à m'y intéresser, comme les Médecins s'intéressent et étudient les maladies pour pronostiquer un remède. Mon remède étant la **Liberté de conscience** et la **Laïcité**, je dois donc m'intéresser aux Religions, car un Médecin qui ne connaît rien aux maladies (les Religions pour moi), cela s'appelle un « *Charlatan* ».

J'ai « *confessé* » lors de la Conférence publique universitaire à Lyon, que si j'avais à me plaindre de l'**Église**, cela serait de ne m'avoir enseigné aucune **Culture religieuse** réelle, j'ai dû tout apprendre comme **Libre Penseur** après comme Culture religieuse. En matière de *Service-Après-Vente*, il y aurait de quoi faire une réclamation sérieuse. Mais enfin, voyons le bon côté des choses, c'est sans doute chez les **Libres Penseurs** qu'il y a encore une authentique Culture religieuse, même si c'est

pour la combattre !

Tertulien (certains disent **Augustin**) avait cette formule « *Credo quia absurdum* » (Je crois parce que c'est absurde), mais moi je ne crois pas, parce que je trouve cela absurde et totalement illogique, « *incroyable* » au vrai sens du terme. Dans la conception de l'**Auteur**, tout est religieux, tout commence et finit par la Religion, même sa négation. C'est vraiment une conception qui étouffe la Vie par la Religion. Rien ne peut exister sans elle. C'est vraiment du **Cléricalisme** appliqué à la société tout entière.

Se voulant compréhensif, il écrit : « *C'est la réflexion de nombreux Athées pratiquants, si Dieu a créé les organes du plaisir pour ensuite nous interdire de nous en servir, c'est qu'il est en réalité un sadique qui prend plaisir à nous voir peiner pour lui plaire.* » On en revient à sa conception « Totale » qui poussée plus avant pourrait s'avérer « Totalitaire », l'**Athéisme** serait une Croyance, une Religion avec ses « *Pratiquants* ».

Mais où a-t-il vu cela ? La plupart des **Athées** n'ont que faire que d'autres croient, ils ne sont pas des prosélytes de la Non-Croyance. Comme le dit le Vieil-Adage populaire : « *Si cela leur fait du bien, à moi, cela ne me fait pas de mal* ». Chacun est libre à condition de ne pas vouloir imposer son point de vue aux autres. C'est ce qui s'appelle la **Liberté de conscience**, garantie par la **Laïcité** qui organise la **Séparation du Temporel et du Spirituel**, et qui permet à chacun de penser ce qu'il veut.

L'Incontournable Péch^e Originel

L'**Auteur** essaie de ruser avec la Question du **Péch^e Originel**, j'ai remarqué que c'est toujours le point central dans les débats, le Point de Faiblesse auquel on arrive toujours et que les **Croyants** essaient de contourner. Si « Dieu » a créé toute chose, il a créé le **Mal**, **Satan**, le **Serpent**, le **Péch^e**, s'il laisse faire « l'Acte maudit » et qu'il punit l'**Humanité** *ad vitam* pour cela et qu'il fait même tuer son *Fils* pour racheter les péchés dont il est le seul Responsable ; alors oui, pour le coup c'est un sadique, c'est « *Pervers-Pépère* ».

On nous dit (inculquer serait le meilleur terme) que « *Dieu a créé l'Homme à son Image* », c'est donc bien la preuve ultime, que « Dieu » n'est pas parfait, qu'il est faillible, qu'il n'est pas Omniscient, Omnipotent et Bienveillant, puisque son image fait le **Mal**. Cette affirmation que « Dieu » est amour et qu'il laisse faire le **Mal** par l'**Homme** est totalement « *incroyable* ». Il a même rasé l'Humanité et le Monde lors du **Déluge**, et cela recommence ? Une erreur est possible, soyons magnanime avec « Dieu », mais deux fois de suite ? « Dieu » ne comprend rien alors à ce qu'il fait ? « Dieu » est une buse ?

Pour échapper à ces contradictions, l'**Auteur** nous conte l'Histoire mythique et légendaire des **Hébreux**. Là, on entre vraiment dans « *Incroyable, mais faux* ». On nous raconte que **Joseph** était quasiment l'équivalent du **Pharaon**, et que **Moïse** était le faux-frère de **Ramsès**. C'est « *Contes et Légendes chez Tintin au Pays des Pyramides* », cela serait impossible dans une société comme l'Égypte.

Les **Hébreux** pour fuir l'esclavage en **Égypte** partent avec **Moïse**. Et puis, ils veulent revenir à leur ancienne condition, car ils n'en peuvent plus du désert, c'est l'épisode du **Veau d'Or**. « *Être nourris quotidiennement de manière miraculeuse n'est apparemment pas suffisant. Ils préfèrent retourner à la Servitude plutôt que d'aller vers la Liberté* ».

Tout cela est basé sur l'affirmation que les **Hébreux** étaient réduits en esclavage par les **Égyptiens**,

sans cela rien ne tient dans *l'Histoire biblique*. Mais c'est faux, les **Hébreux** ne pouvaient pas être esclaves en **Égypte**, comme le prouvent les éléments ci-dessous. Tout n'est qu'affabulation et tout s'écroule.

L'esclavage des Hébreux en Égypte n'a jamais existé

Comme la plupart des sociétés antiques, l'**Égypte** a connu l'**esclavage**. Mais cette Civilisation en usa autrement qu'en Occident comme **les Gréco-Romains**. La particularité de l'esclavage en **Égypte antique** est qu'il relève davantage d'une réinsertion sociale des prisonniers de guerre et de droit commun (violeur, assassin) alors qu'en **Grèce** et à **Rome**, l'esclavage est le fait de particuliers qui considèrent l'esclave comme un objet et qui en général était un ancien berger ou agriculteur capturé et vendu sur les marchés d'esclaves.

L'**Égypte Antique** ne connaissant pas la monnaie, les esclaves ne peuvent pas être achetés, de nombreuses fouilles archéologiques ont démontré que les esclaves ont eu des droits qui les rapprochaient des Égyptiens des classes populaires.

Comment devenait-on esclave en Egypte antique ?

Même des **Égyptiens** peuvent devenir esclaves. Il s'agit de condamnés à la suite d'un délit pour lequel l'esclavage est le châtement. Les crimes les plus importants sont sévèrement punis comme le travail forcé dans les mines d'or de **Nubie**.

La majorité des esclaves proviennent de l'étranger : ce sont des **prisonniers de guerre**. Dans le cas des prisonniers de guerre, ceux-ci n'appartiennent pas à celui qui les a pris, mais sont la propriété du **Pharaon**. C'est surtout pendant le **Nouvel-Empire** que les guerres continuelles approvisionnent le « *marché* » des esclaves.

Le sort des esclaves

Les esclaves égyptiens ne semblent pas avoir connu les mêmes conditions que les esclaves de Grèce ou de Rome. **Les recherches récentes montrent qu'ils semblent disposer des mêmes droits que les autres Égyptiens** : un état civil, des droits familiaux. Ils peuvent même posséder des biens. Ils peuvent se déplacer librement, ils peuvent témoigner en justice et paient en nature des impôts.

La pratique du **système de la Corvée**, à laquelle est soumise toute la population égyptienne permet au royaume de disposer périodiquement de jours de travail gratuits pour les travaux nécessaires au contrôle de la crue du **Nil** ou les travaux dans les **Temples** (on peut ajouter la construction de Pyramides – NDCE). Le recours à l'esclavage n'est donc pas une nécessité. **L'esclavage massif d'une partie de la population, tel que le décrit le récit biblique à propos de Moïse et des Hébreux retenus prisonniers en Égypte, est une idée qui n'est plus admise par les Égyptologues et les Archéologues.**

Les Égyptiens réduits en esclavage deviennent le plus souvent des esclaves domestiques. Mais leurs tâches peuvent être difficiles.

Les prisonniers de guerre sont répartis en fonction des besoins de la production agricole, rarement dans les constructions en pierre qui demandent des techniciens. Les moins vigoureux sont donnés aux Temples pour cultiver les champs que ceux-ci possèdent. Les plus solides

peuvent devenir Soldats d'élite dans l'armée égyptienne. Cette disposition va favoriser l'émergence d'Officiers étrangers qui, à la fin du **Nouvel-Empire**, pour les officiers originaires de Libye, vont s'emparer du pouvoir pharaonique.

Source : [Esclavage dans l'Égypte antique - Vikidia, l'encyclopédie des 8-13 ans](#)

Les conclusions de Yohann Tourne

Il pose une question étonnante : « *Le Christianisme est-il exempt de toute religiosité ? Après 2000 ans de Christianisme, il faut être naïf et surtout très ignorant pour répondre à cette question par l'affirmative ! La société européenne de culture chrétienne a versé dans tous les travers religieux que nous avons mentionnés.* » Il est vrai que concevoir une Religion sans religiosité n'est pas à la portée de tout le monde, on a même envie de répondre que pourtant, c'est sans doute-là leur raison de vivre.

Il rajoute : « *Le plus Grand ennemi de la Foi chrétienne, c'est la Culture chrétienne, parce que la culture est par définition quelque chose de subi, irréflecti.* » Et il prône « *une Foi vivante, faite de remise en question, de soif de connaissance de Dieu et de progrès personnels* ». Cette attaque frontale contre la Culture « *même chrétienne* » rappelle un peu – par périphrase – ce que disait quelqu'un : « *Quand j'entends le mot Culture, je sors mon Crucifix* ».

Alors que faire ? Comme disait **Lénine** et c'est toujours la bonne Question. Après avoir fait le constat que « *le fléau religieux a encore de beaux jours devant lui. Mais un jour Jésus reviendra sur terre pour y régner* » et là, tous les faux croyants auront peur. « *Le temps des luttes sera fini, le mal n'existera plus, la Communion avec Dieu sera totale et éternelle.* » On a envie de dire aussi, puisque « Dieu » est tout puissant, il aurait pu commencer par-là, cela nous aurait évité bien des soucis.

Alors : « *En attendant ce jour, nous sommes toujours englués dans nos péchés. Mais que nous soyons Athées, Religieux ou Chrétiens authentiques, le seul moyen d'aller mieux, c'est de laisser notre Créateur nous guérir. La Liberté est à portée de main, à nous de choisir la vraie Vie, pour laquelle nous avons été créés.* »

En clair, **Athées** et **Croyants** dans la même galère, unis dans la *Foi du Charbonnier* que chantait **Georges Brassens** en citant **Blaise Pascal**, voilà la seule perspective ouverte. Alors oui vraiment : « *Credo quia absurdum* », car vouloir raisonner et avoir de la Culture, c'est visiblement se tirer une balle dans le pied !

Christian Eyschen

Dieu et les Athées : Même combat contre la religion ? par **Yohann Tourne** – Éditions GBU/Farel
– 63 pages- 5€